

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[290. Paris, Samedi 19 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 290. Paris, Samedi 19 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1839-10-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

### Information générales

LangueFrançais

Cote750, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

290 Paris, le 19 octobre samedi 1839

Je n'ai vraiment pas le temps ni la force de copier les papiers et les explications que

m'a envoyés mon frère. J'en suis fâchée, car je voudrais vous tout montrer. J'ai fait lire tout cela hier à M. de Pogenpohl. Voici l'explication. La loi ne me donne que la 7ème part aux arendes comme aux biens fonds. Ainsi c'est en règle. Le question de la partie mobilière en Courlande a été évidemment, parfaitement oubliée. Il est d'avis que je dois la reproduire rigoureusement Paul peut refuser d'entrer en discussion, mon abandon étant complet, honorablement il ne le peut pas. Ce serait un tort de plus. Voici donc maintenant ma fortune. 2 mille francs de pension. Et le quart du Capital Anglais. Cela fera 36 milles francs en tout et pas davantage. Les 52 milles francs car ce n'est pas plus de l'année de veuve, couvriront ma dépense depuis juin et l'achat du mobilier. Je ne compte pas sur cinq sols des capitaux qui peuvent se trouver en Russie. D'abord il est clair par la lettre de mon frère que Paul ne veut pas même dire ce qu'il y a avant d'avoir touché le capital Anglais. Et quand il l'aura touché il est probable qu'il ne se trouvera rien, ou peu de chose. Les effets sont encore à partager, ma sœur est chargée de cela pour mon compte. Vous savez comme je comprendrai ses lettres. Au bout de tous mes calculs je trouve qu'en tout y compris toutes mes propres ressources, j'aurai 60 milles francs de rente & pas davantage. vous verrez que c'est exact. Mes fils auront chacun 110 mille francs de rente. Voilà assez parler d'affaires.

Le courrier de Médem venait de Londres. L'Angleterre n'a pas accepté nos propositions. Ses contre propositions ne sont pas très claires. Le question reste à peu près comme elle était mais il y a quelque rapprochement entre Londres et Pétersbourg dans l'ensemble de nos relations. J'aurai des tapis qui vous plairont. Le dîner de M. Fleischman valait mieux que son invitation. Je ne sais pas si on rappelle Ponsonby. Je le demanderai, mais j'en doute, on ne voudra pas encore fâcher Lord Grey. et les mémoires à payer à vérifier. Ah quelle bagarre, et comment vous écris je deux lignes qui aient le sens commun. Adieu. Adieu.

Je n'ai pas fait de promenade depuis 5 jours. Je ne parviens pas à bouger de chez moi. Adieu. Adieu. God bless you. Voyez comme je vous écris des lettres élégantes. Si vous me voyez entre les tapisseries, les lampistes, les marchands de bronze, et les changements de maître d'hôtel & de femme de chambre

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 290. Paris, Samedi 19 octobre 1839,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-10-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1898>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 19 octobre 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.  
Lieu de rédaction Paris (France)  
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

290/ Paris le 19 octobre 1839. <sup>50</sup>

Je n'ai vraiment pas le temps de  
la forme de copies les papiers et les  
explications que me 'a l'écrit' mon  
frère. J'aurais préféré que si vous  
en avez tout écrit. J'ai fait les  
tout cela hier à M. de Soguespohl.  
Voici l'application. La loi ne me  
donne que la 7<sup>e</sup> part aux accords,  
comme aux biens fonds. Ainsi c'est  
en règle. La question de la part  
mobilière en fondants a été  
évidemment parfaitement oubliée  
et on s'en est servi pour la reproduire.  
Vigourensement l'aut peut refuser  
l'autorisation en discussion, mon abandon  
étant complet. honorablement il  
ne le peut pas. Il n'y a rien de plus.  
Voici donc maintenant ma fortune.

24 mille francs, 2 pousins. et la part

des capitaux au pair. cela fera 56 francs  
en tout et par davantage. Le 52 francs  
me va à un peu plus de l'année de mon  
concombre ma dépense de pain fin,  
et l'achat de mobiliers. Le me compte  
par mes cinq sols de capitaux fin  
peuvent se trouver en mes. D'abord  
il est blâmé par la lettre de mon frère  
qui veut me voir par moi-même d'un  
si il y a avais d'avoir touché le capital  
au pair. Cependant il l'aura touché et  
est probable qu'il ne se trouve  
rien, ou peu de chose.

Les effets sont tous à partager, mais  
l'acte est chargé de cela pour mon  
compte. Mes deux comptes si compréhensibles  
sont les mêmes!

autrement de troubles, calculs si tou  
jours tout, y compris toutes mes propres  
ressources, j'aurai 60 francs de plus  
et par davantage.

mon  
avancé  
quint.

le jour  
l'angle  
propre  
me com  
outre a  
mes  
mises  
l'année

j'aurai  
le droit  
même  
sais  
si le de  
en un

Voyez  
l'acte  
marché  
de mait

Un verry peu d'espact. Les fils  
auront chacun 180 mille francs de  
rente. Voilà après parler d'affaires.

Le service de Nicodem venait de l'ordre  
d'acceptation n'a pas accepté ces  
propositions. Les autres propositions  
ne sont pas très d'avis. La question  
est à peu près connue elle était  
mais il y a quelque rapprochement  
entre Londres & Vienne dans  
l'ensemble de nos relations.

J'aurai du tapis pour un plaisir  
le dire de Mr. Fleischer valait  
même pour son invitation. Je le  
sais par si on rappelle l'ouvrage.  
Je le demanderai, mais j'en doute, on  
en verra par une telle l'ouvrage.

Voyez comme j'ai un peu de  
lettres élégantes. Si vous me voyez  
entre les tapisseries, les livres, les  
marchands de bric-à-brac, et la chambre  
de maître d'hôtel & de femme de chambre.

et le muniain à payer à verser. et  
 quelle bagarre, et comment. Un. des  
 j. deux cyins qui aient le muniain  
 adieu, adieu. j. si ai par fait de  
 j. romuadi d. pins 5. jours. j. en  
 parvrai par à bayer de chez moi.  
 adieu, adieu, j. ad. blep. j.

290/ pa

la le au  
 la forme  
 explicat  
 tres. j.  
 mon tou  
 tout cela  
 voiri /  
 d. m. j.  
 commun  
 en r. y. h.  
 subtil  
 individu  
 il ad d.  
 riproum  
 d. m. t. s.  
 stant  
 ne le par  
 plus.  
 voiri d. m.  
 24 m. l.